



COMMUNIQUE DE PRESSE

Les propos machistes de l'Elysée

Selon certaines informations, pour Emmanuel Macron, Carole Dega serait « la femme à abattre » lors des prochaines élections régionales. Ces propos traduisent une véritable violence. C'est la manifestation, hélas banale, d'un certain regard sur les femmes, femmes au pouvoir comprises. C'est l'expression, enkystée dans les habitudes de pensée et les manières de faire, d'un machisme au quotidien. Je pose la question : ces mots auraient-ils été employés si un homme présidait la Région Occitanie ? On peut en douter.

Que ces mots viennent du président lui-même ou d'un de ses collaborateurs à l'Elysée, qu'importe ! Ils traduisent, d'une façon où l'insidieux le dispute au brutal, le mépris à l'égard des femmes. Bien sûr, les propos officiels sont bien léchés, maîtrisés. Rien qui puisse heurter. Mais comment ne pas voir dans cette agression le refus, caché sous de belles paroles, de voir des femmes accéder au pouvoir et une réaction viscérale sur l'illégitimité, pour les femmes, d'exercer de hautes responsabilités politiques ?

Emmanuel Macron se distingue-t-il par des politiques puissantes et effectives pour l'égalité entre les femmes et les hommes ? A-t-il décidé une mobilisation véritable de l'Etat - police, justice et services sociaux - pour protéger les femmes des violences ? Ce n'est pas ce qu'ont dit les dizaines de milliers de femmes et d'hommes qui ont manifesté samedi.

« Femme à abattre ? ». Tous comptes faits, c'est une réalité et un honneur d'être ainsi traitée. Une réalité : oui, Carole Delga est une adversaire politique de l'actuel président de la République... avec le respect que la démocratie impose. Un honneur : oui, elle peut être fière de mettre en œuvre, avec les femmes et les hommes de la majorité régionale, des actions qui font avancer la cause des femmes.

Montpellier 24 Novembre 2019

Geneviève Tapié

Présidente de l'Observatoire régional de la parité d'Occitanie

Membre du CESER Occitanie